

Enquête exploratoire sur la santé et le bien-être dans l'industrie musicale

Une filière de passionné.es sous pression

Par le collectif CURA et la GAM



INTRO

Le collectif CURA a été créé au début de l'année 2019 par Shkyd, musicien, Sandrine Bileci, Naturopathe, Suzanne Combo, co-fondatrice de la GAM et Robin Ecoeur, journaliste musical. Le collectif est rattaché à la GAM, la Guilde des Artistes de la Musique, co-fondé par Suzanne Combo.

Nous avons décidé de créer ce collectif pour une raison simple : faire en sorte que la santé des artistes et des professionnel.les de l'industrie musicale ne soit plus un sujet tabou. Voilà pourquoi, en s'inspirant notamment des actions menées outre-Manche par Help Musicians, nous avons décidé de réaliser une première enquête sur les besoins en termes de soins. Il s'agit là d'un premier bilan, d'une enquête exploratoire, sur l'état de santé de cette industrie.

Voici la première enquête en France sur le sujet de la santé mentale et du bien-être dans l'industrie musicale. Elle a été réalisée via un site en ligne, plateforme « typeform », de manière anonyme, entre mai et septembre 2019. Au total, 503 individus ont répondu à un questionnaire semi-directif. Parmi les répondants, on retrouve 51% de femmes et 48% d'hommes majoritairement âgés entre 25 et 45 ans. Plus de la moitié, 55%, sont des artistes et le reste, 45% donc, sont des professionnel.les de la musique, majoritairement basés sur le territoire français.



CHIFFRES-CLÉ

- **4 individus sur 5** souffrent d'anxiété. Elle est liée à la pression des performances, aux résultats espérés et à l'avenir de leur carrière.
- **4 individus sur 5** éprouvent, parfois ou souvent, une sensation de déprime. Près d'**1 individu sur 4** s'est vu diagnostiqué, au moins une fois, dépressif. Seuls 18% ont eu recours, au moins une fois, à la prise d'antidépresseurs et 12% à la prise d'anxiolytiques.
- Les artistes masculins sont plus nombreux à **se sentir déprimés**, à avoir des difficultés relationnelles et à avoir des problèmes **d'alcool, de drogues et d'addictions**.
- **4 individus sur 5** souffrent de rythme de sommeil perturbé, de mauvaises habitudes alimentaires et manquent d'exercice physique.

- Ce que l'on peut dire sur ces chiffres, c'est qu'ils semblent inquiétants. Les professionnel.les de cette industrie sont 2,5 fois plus susceptibles de souffrir de dépression que la moyenne nationale : **1 individu sur 10** au sein de la population française contre **1 individu sur 4** au sein de l'industrie musicale.
- Ce penchant à la dépression et aux crises d'anxiété touche tous les professionnel.les de l'industrie et pas uniquement les artistes. Le problème est global, et il est lié au rythme de l'industrie (horaires décalés), à la pression ou encore à l'environnement parfois festif.

Source : <https://www.em-consulte.com/en/article/1270396>

CHIFFRES-CLÉ

- **31%** des femmes travaillant dans le secteur musical disent avoir été victime, au moins une fois, de harcèlement sexuel. 39% sont des artistes féminines et 24% des professionnelles du secteur.
L'ensemble du secteur (homme et femmes confondus) est à 18%.
- **1 femme sur 2** travaillant dans l'industrie musicale dit avoir été victime parfois ou souvent de harcèlement moral : 50% des artistes féminines interrogées et 52% des femmes professionnelles du secteur.
Les femmes professionnelles du secteur sont celles qui éprouvent le plus largement un **sentiment de déphasage et de solitude**, toutefois, elles sont celles qui ont le moins souvent éprouvé le besoin de changer de secteur d'activité.
- **3 individus sur 5** n'ont pas cherché d'aide. Ceux qui l'ont fait se sont tournés vers les amis, la famille, leur médecin généraliste ou un autre professionnel.le de la santé ou vers la médecine douce.

- **Les chiffres sur le harcèlement sexuel sont plus élevés dans l'industrie musicale comparés à ceux concernant l'ensemble des femmes actives en France.**

En France, 20% des femmes actives disent avoir été confrontées à une situation de harcèlement sexuel au cours de leur vie professionnelle.

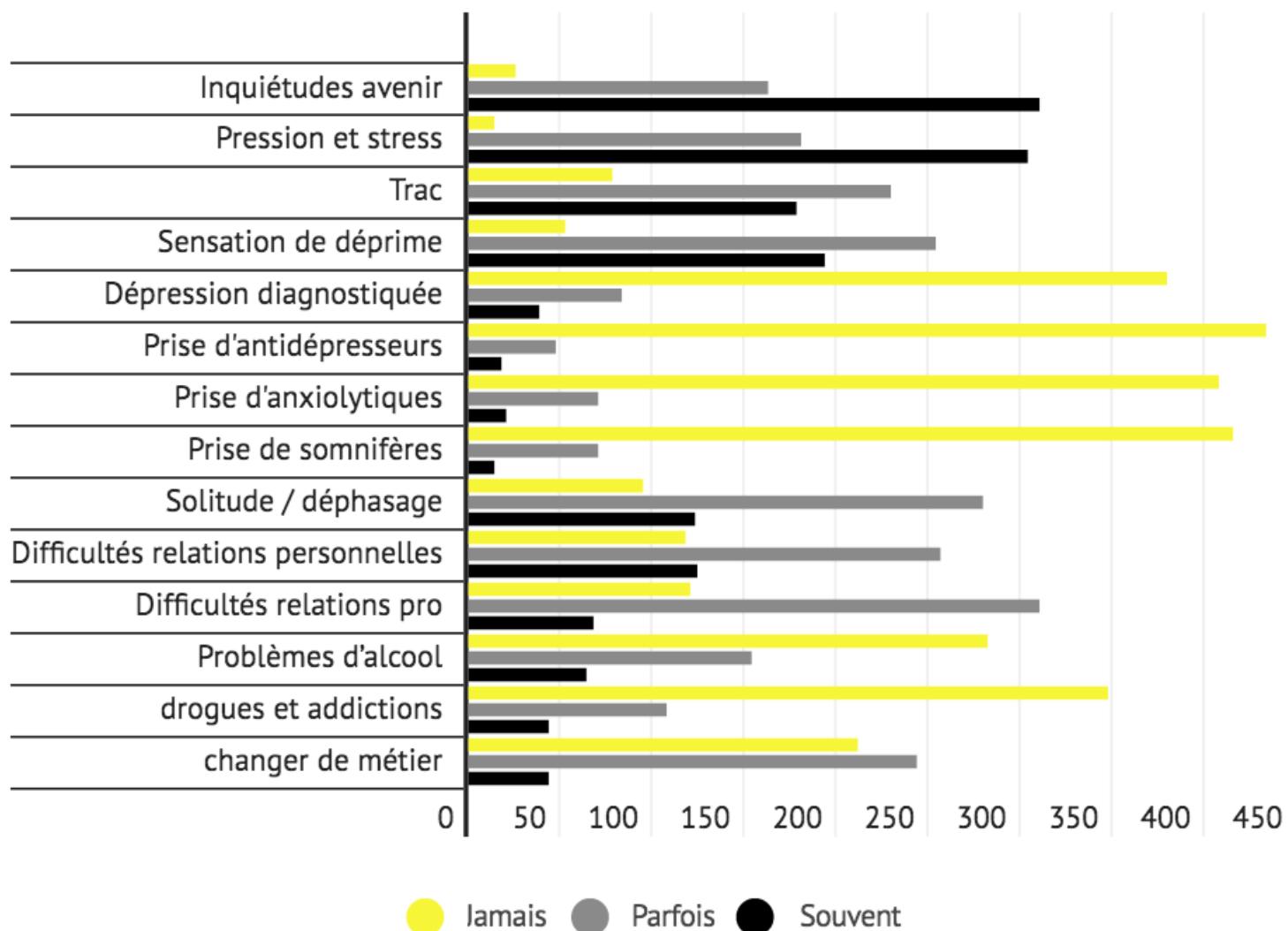
28% des femmes déclarent avoir été victime de harcèlement sexuel, au moins 1 fois, sur le lieu de travail ou dans la vie de tous les jours.

Sources:

https://www.defenseurdesdroits.fr/sites/default/files/atoms/files/ddd_etu_20140301_harcelement_sexuel_synthese.pdf

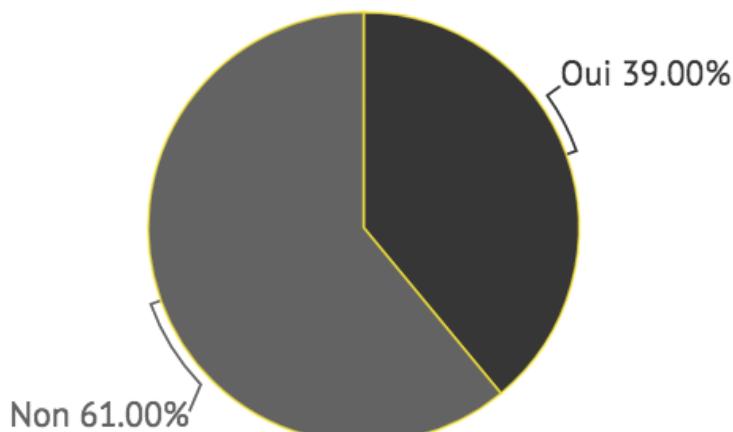
https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2018/03/2551-1-study_file.pdf?fbclid=IwAR2hvm_6LhwyFAkARmeGgx1V4-knAe3GRZbXqJTheNr6_rQY3REqVFdQzwA

Chiffres sur la santé mentale

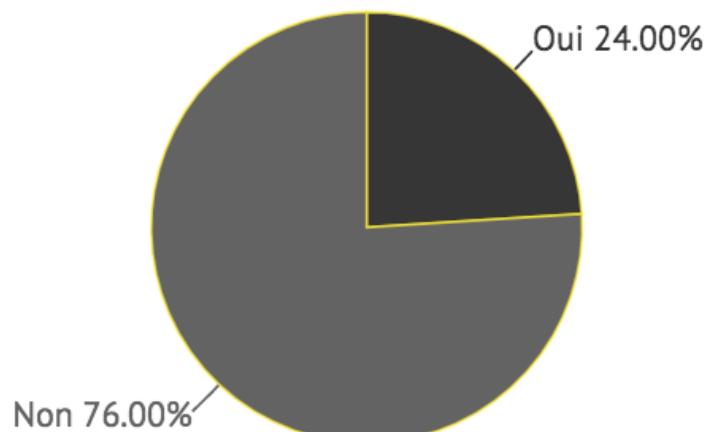


Graphiques harcèlement sexuel

Chez les femmes artistes (121 individus)



Chez les femmes pros (135 individus)



CONCLUSION

Nous sommes nombreux à être impactés par cette merveilleuse passion : sur scène, en studio, dans les bureaux avec les artistes, en tournée, au sein des rédactions à parler de musique, dans des conservatoires à transmettre aux plus jeunes, dans des cabinets pour aider les musiciens. Cette enquête, qui ne distingue pas les artistes des professionnel.les de l'industrie, vise à avancer comme un seul corps vers des solutions qui bénéficieront de manière égale à ceux qui créent, et ceux qui gravitent autour d'eux.

Cette enquête a été rédigée et proposée par les membres fondateurs de CURA. Nous avons simplement partagé le sondage via nos réseaux respectifs, et laissé ce contenu vivre en ligne. La quantité de réponses nous donne l'impression d'avoir permis d'ouvrir un espace de parole pour de nombreuses personnes qui en ressentaient le besoin, et nous donne de l'espoir pour l'avenir.

Elle est le fruit d'une curiosité et d'une envie d'aller ensemble vers une industrie plus saine qui prend en compte toutes les questions liées à la santé et au bien-être. Elle a été réalisée avec espoir et humilité, à une petite échelle. Ni les résultats ni les méthodes ne sont pensés pour être parfaits, mais plutôt indicatifs et exploratoires.

Il existe en France de nombreuses initiatives et d'organismes autour de la santé : la Médecine des Arts, Agi-Sons, Audiens, ASPArts, la CMB ... Nous espérons que notre enquête continuera à rendre visibles ces organismes, et à faciliter leur accès, notamment aux plus jeunes, et aux acteurs des musiques les plus récentes.

Collectif Cura & La GAM